

eions qu'elle a prises à cet effet. Ainsi la Suede, Alliée de la Russie, peut compter sur beaucoup, & même ne rien craindre du Dannemarck, pourvû qu'il ne soit pas soutenu soit par l'Angleterre, soit par d'autres Puissances. Mais on pense à Petersbourg que l'Angleterre, engagée comme elle l'est dans la guerre qu'elle a avec l'Espagne, & celle qu'elle a entreprise en faveur de la Reine de Hongrie, ne lui donneront gueres le pouvoir de faire de grandes choses dans la cause de la Cour de Coppenhague contre la Suede. C'est-là néanmoins ce dont on fera mieux éclairci dans la suite, & toute la conjecture qui peut se faire quant à présent. En attendant nous dirons que l'Impératrice a fait préparer de superbes présens destinés pour la Cour de Suede, & qui seront remis à l'Ambassadeur que Sa Maj. doit y envoyer. Ces présens sont estimés plus de 60. mille roubles.

I.
*Affaire des
prisonniers
d'Etat.*

Les Commissaires nommés pour examiner les personnes arrêtées à l'occasion de la découverte du complot dont il a été fait mention dans nos derniers Mémoires, ont fait leur rapport à l'Impératrice. Sa Maj. a convoqué ensuite le Sénat extraordinairement, & y a exposé, dans les termes les plus forts, son indignation de voir ce qui se passoit. Le tout est détaillé dans un Manifeste publié à Petersbourg le 10. Septembre, & dont voici la traduction.

II.
Manifeste
sur ce sujet.

ELISABETH I. Impératrice & Souveraine de
Toutes les Russies, &c.

La clémence dont Nous avons usé à l'égard des Comtes d'Osterman, de Munich, de Golofkin & de Lönenvolde, ainsi qu'à l'égard de leurs complices, en nous contentant de les envoyer en exil, quoiqu'ils